

L'ACARIASE DES VOIES RESPIRATOIRES CHEZ LES SINGES

DU ZOO D'ANVERS

Par A. FAIN, G. MIGNOLET et Y. BEREZNAVY

L'acariase des voies respiratoires est une affection très répandue chez de nombreux animaux. Ce curieux parasitisme a fait l'objet, au cours de ces dernières années, de recherches approfondies au Congo Belge de la part de l'un de nous (A.F.) et il commence à être bien connu, du moins chez certains hôtes. Pendant ces derniers mois (d'octobre 1957 à avril 1958), nous avons pu étendre nos investigations aux animaux du Zoo d'Anvers : oiseaux et singes. Nous résumons ici les observations que nous avons pu faire pendant cette période chez les singes. Nous donnerons dans une autre note nos constatations sur l'acariase des voies respiratoires chez les oiseaux. (*)

Chez les primates les acariens responsables font tous partie de la famille Halarachnidæ (Mesostigmata) et ils se répartissent en deux genres : *Pneumonyssus* Banks et *Rhinophaga* Fain. Le premier comprend des espèces localisées à l'arbre bronchique : trachée, bronches et même parenchyme pulmonaire, ce sont les plus importantes et les plus nombreuses, et elles produisent des lésions inflammatoires se traduisant généralement par des signes de bronchite chronique. Les espèces du deuxième genre se cantonnent exclusivement dans les fosses nasales et les sinus, et leur présence peut entraîner également une réaction inflammatoire chronique avec épaissement de la muqueuse. Les *Pneumonyssus* se rencontrent habituellement dans la trachée et les bronches mais certaines espèces, de taille très petite, sont capables de remonter jusqu'au niveau des plus petites bronchioles intralobulaires, et même des alvéoles pulmonaires. Les lésions qu'ils engendrent ont été bien étudiées chez le *Macacus*. Macroscopiquement elles font penser à la tuberculose, et consistent essentiellement en petites cavités creusées en plein parenchyme. Ces cavités contiennent les acariens qui baignent dans un liquide d'aspect caséeux qui n'est autre que le

(*) Nous remercions vivement le Directeur de la Société de Zoologie d'Anvers, Monsieur W. Van den Bergh, pour l'aide efficace que nous avons reçue au cours de cette étude.

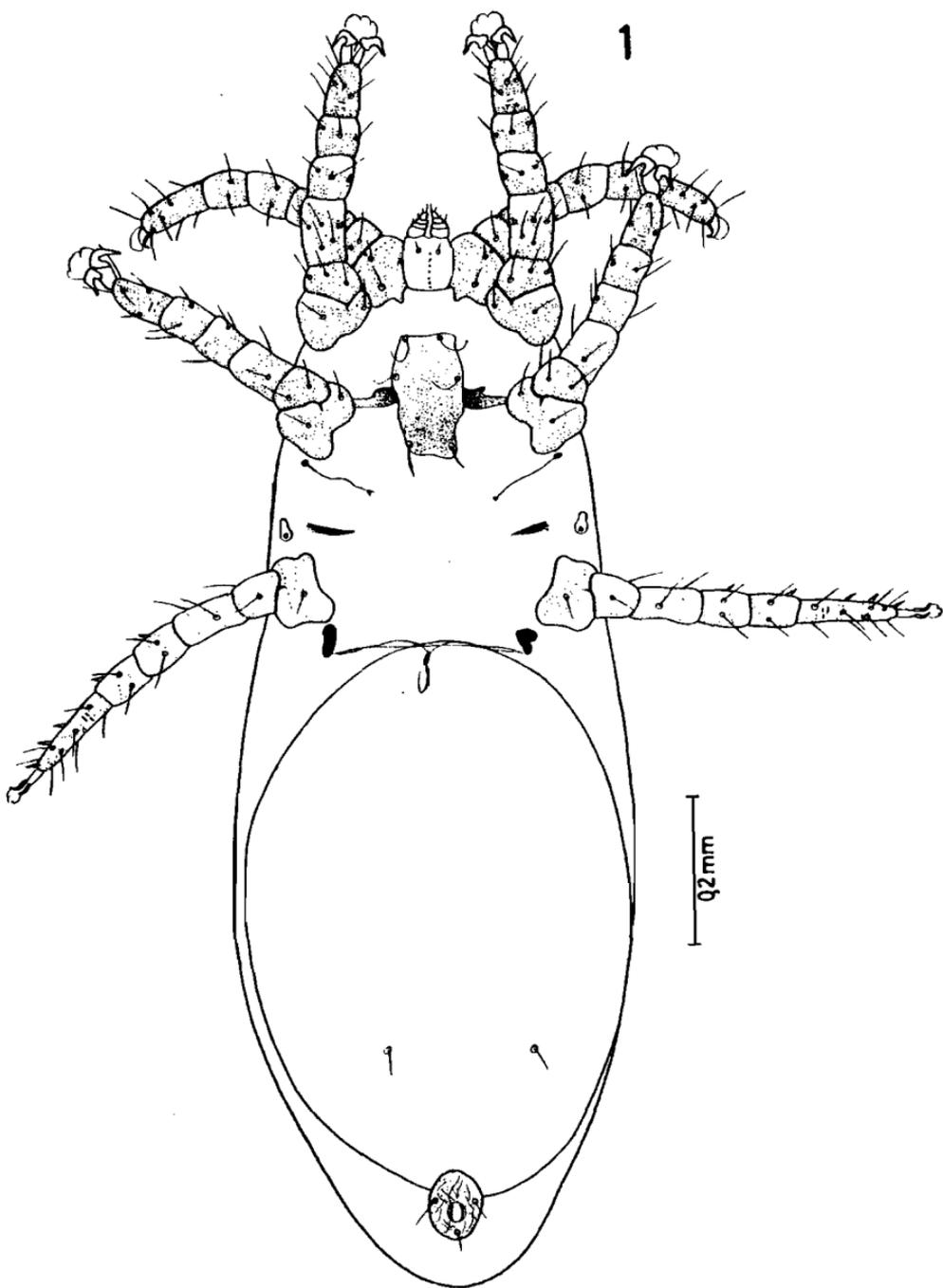


Fig. 1. — *Pneumonyssus longus* Fain. Femelle vue ventralement.

produit de déjection de ces parasites. Chez les Cercopithèques nous avons noté sur la muqueuse trachéale et bronchique de la congestion avec présence d'un piqueté hémorragique et une augmentation de la sécrétion du mucus. Les lésions varient en importance et en localisation d'après l'espèce en cause. Les grandes espèces comme *P. longus* Fain (fig. 1) produisent des lésions de la trachée et des grosses bronches alors que les espèces plus petites comme *P. duttoni* New et Todd provoquent des altérations localisées au niveau des bronches de plus petit calibre et même, mais plus rarement, dans les alvéoles. Le nombre de parasites présents dans les poumons varie dans de grandes proportions et chez certains singes nous avons pu dénombrer jusqu'à 150 parasites. Cet hyperparasitisme n'est d'ailleurs pas exceptionnel et certaines espèces de singes y semblent plus prédisposées, c'est le cas tout spécialement du Cercopithèque à nez blanc (*Cerc. ascanius*). Rappelons encore qu'on rencontre souvent plus d'une espèce de *Pneumonyssus* chez le même individu. Les Cercopithèques peuvent héberger les espèces *P. duttoni*, *P. longus* et *P. oudemansi*. Chez le Cynocéphale on rencontre les espèces : *P. congoensis*, *P. mossambicensis* et *P. santos-diasi*. Ces espèces peuvent exister isolément, mais elles sont plus souvent associées ; l'association la plus fréquente est celle de *P. longus* et *P. duttoni* chez les Cercopithèques. Le Colobe par contre n'héberge qu'une seule espèce *P. rodhaini*, enfin les Anthropoïdes sont parasités soit par deux espèces *P. oudemansi* et *P. longus* (chez le Chimpanzé), soit seulement par *P. oudemansi* (chez le Gorille). Nous donnerons ci-dessous la liste des singes morts au Zoo pendant les mois d'octobre 1957 à mars 1958, et dont nous avons pu examiner les poumons.

1. CERCOPITHECUS ASCANIUS Aud

Les 7 singes examinés étaient tous parasités, la plupart fortement, par les deux espèces *P. longus* Fain et *P. duttoni* New et Todd. Chez l'un des exemplaires nous avons compté plus de 100 parasites.

2. CERCOPITHECUS MITIS Wolff

Un singe examiné était parasité par 3 espèces de *Pneumonyssus* : *P. longus*, en grand nombre, *P. duttoni* et *P. oudemansi*. Cette

dernière était représentée par quelques exemplaires seulement. Chez un autre singe nous avons découvert dans les bronches 10 femelles et 3 mâles appartenant à une nouvelle espèce de *Pneumonyssus* que nous avons décrite récemment (sous presse). Enfin chez un troisième singe de la même espèce nous avons trouvé plusieurs spécimens de cette nouvelle espèce associés à *P. longus*.

3. CERCOPITHECUS MONA Schreber

Les deux exemplaires examinés renfermaient dans leurs poumons de nombreux spécimens de *P. longus* et de *P. duttoni*, la première espèce étant nettement prévalente sur la seconde. Le nombre total d'exemplaires récoltés chez les deux singes s'élève à une centaine environ.

4. CERCOPITHECUS CEPHUS L.

Trois singes ont été examinés. Chez l'un d'eux nous avons trouvé dans les bronches plusieurs exemplaires femelles de *P. duttoni*.

5. MACACUS MAURUS Cuv.

A notre grande surprise, les poumons de ce singe renfermaient de nombreux spécimens (environ 150) de *P. longus* (les plus nombreux), *P. duttoni* et enfin *P. oudemansi* (ces derniers très rares). Aucun spécimen de l'espèce qui parasite habituellement le Macaque en Asie (*P. simicola* Banks) ne fut découvert chez ce singe. A notre avis ce parasitisme s'explique par une contamination provenant des Cercopithèques qui sont très nombreux au Zoo. Ce Macaque était en effet pensionnaire du Zoo depuis déjà plusieurs années. Cette dernière circonstance tendrait à montrer qu'il n'existe pas de réelle spécificité chez les *Pneumonyssus*. Nous nous garderons cependant de tirer des conclusions d'après cet unique cas, car les conditions dans lesquelles a vécu ce singe pendant sa captivité au Zoo sont en effet très différentes de celles qui existent dans la nature. Cette observation prouve néanmoins que les *Pneumonyssus* du Cercopithèque sont capables de s'adapter dans certaines conditions au Macaque.

6. GORILLA GORILLA REX-PYGMAERUM Schwarz.

Nous avons examiné un seul poumon d'un jeune Gorille qui mourut au Zoo quelques semaines après son arrivée. Ce poumon renfermait 6 spécimens de *Pneumonyssus oudemansi* que l'un de nous avait découverts pour la première fois au Congo chez les Chimpanzés quelques mois auparavant. La découverte de *Pneumonyssus* dans les poumons des singes antropoïdes doit nous inciter à une certaine prudence dans la manipulation de ces animaux à cause du danger d'une incursion possible de ces parasites dans les voies respiratoires de l'homme.

7. SINGES DONT LES POUMONS NE RENFERMAIENT PAS D'ACARIENS

Cercopithecus hamlyni Poc. : 6 exemplaires examinés.
Cercopithecus lhoesti Scl. : 1 exemplaire examiné.
Erythrocebus patas Schreb. : 1 exemplaire examiné.
Papio sp. : 1 exemplaire examiné.
Colobus sp. : 1 exemplaire examiné.
Tamarin rosala : 1 exemplaire examiné.
Hapale chrysoleucos Wagn. : 2 exemplaires examinés.
Singes sajou (*Cebus* sp.) : 2 exemplaires examinés.
Pan troglodytes schweinfurthi Gigl. : un jeune exemplaire.
Pan paniscus Sch. : 1 exemplaire examiné.

Institut de Médecine Tropicale (Laboratoire
de Zoologie Médicale) et Zoo d'Anvers.

A paru le 15 juillet 1958.

BIBLIOGRAPHIE

- BOHM, L. K. und SUPPERER, R., 1955 — Osterr. Zool. Zeitschr. VI : 11-29.
FAIN, A., 1952 — Rev. Zool. Bot. Afr. XLV, p. 358-382.
FAIN, A., 1957 — Ibid. LVI, p. 234-242.
FURMAN, D. P., 1954 — J. Parasitol., 40 : 31.
OUDEMANS, A., 1935 — Zeitschr. Parasitenk. 7, p. 466-512.
ZUMPT, F. and TILL, W. M., 1954 — J. Ent. Soc. S. Afr. 17 (2) : 195-212.